

Pâturage d'automne, sans modération

Les températures clémentes conjuguées à la pluviométrie ont favorisé la pousse de l'herbe, plus ou moins importante selon les zones. La reprise du pâturage par les brebis est donc maintenant possible. **La valeur alimentaire de la pousse d'automne est la même que celle de printemps** : 0,9 UFL et 90 à 100 g de PDI par kg de matière sèche. De plus, **elle reste stable tout au long de l'hiver**. L'herbe sur pied disponible est à réserver aux lots en lutte puis en milieu de gestation. **Un apport d'aliment concentré n'est pas nécessaire**. Par contre, il peut l'être pour les brebis en fin de gestation et les agnelles de renouvellement qui vont être mises à la reproduction en fin d'année.

Copros obligatoires

Par ailleurs, les brebis ont la faculté de pâturer de multiples types de couverts : semis, couverts végétaux, pommeraies, parcelles bovines... Il y a parfois des opportunités à saisir, y compris en dehors de l'exploitation. Du côté du parasitisme, **les sécheresses estivales ne sont pas synonymes d'absence de parasitisme interne** pour les brebis et les agnelles : strongles digestifs, petite douve... **La plus grande vigilance et le recours régulier aux coproscopies restent de mise**. Enfin, toutes les études sur le bien être des brebis montrent **que les brebis sont aussi bien dehors que dedans à condition bien sûr que l'offre alimentaire soit suffisante et si possible, avec un abri naturel**. Le pâturage hivernal ne pose pas de problème de santé majeur. Pour en savoir plus, plusieurs fiches techniques sont disponibles sur idele.fr/ciirpo et inn-ovin.fr.

L'herbe d'automne, courte et feuillue, est d'excellente valeur alimentaire.



Crédit photo : CIIRPO

Laurent FICHET, Stéphane MIGNÉ, Aurore PRIEUR
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire
Laurence SAGOT (Institut de l'Élevage/CIIRPO)